

Emilie Liliane Hertach-Beck

20 Janvier 2009

« Vieillir, se l'avouer à soi-même et le dire tout haut, non pas pour voir protester les amis, mais pour conformer ses goûts et s'interdire ce que la veille encore on se croyait permis.

Vaquer sans bruit aux soins que tout départ réclame, prier et faire un peu de bien autour de soi, sans négliger son corps, parer surtout son âme, chauffant l'un aux tisons, l'autre à l'ancienne foi.

Puis un jour s'en aller, sans trop causer d'alarmes. Discrètement mourir, un peu comme on s'endort, pour que les tout-petits ne versent pas de larmes, et qu'ils ne sachent pas ce que c'est que la mort. »

Une année déjà, dans la nuit du 20 janvier 2009, que tu t'es endormie pour toujours, là-haut, dans les Alpes valaisannes.

Discrètement tu es partie, comme dans le petit poème que tu nous as laissé. Mais tu resteras à jamais dans nos cœurs et nos pensées. Adieu, cher «Teddy».

Ton époux, ta fille, ton petit-fils,
tes deux arrière-petits-fils et tous les autres
de nos familles.

